

Quiconque examine la carte du SIDA dans le monde est frappé par un fait singulier : les pays musulmans, s'étendant de l'Afrique du Nord au Moyen Orient, semblent indemnes. Par ailleurs, ce qui est plus surprenant encore, c'est que le Sahara semble diviser le continent africain en deux mondes opposés : au Nord, des pays musulmans affichant des taux de prévalence du SIDA négligeables, en tout cas bien inférieurs dans leur majorité à 1%, et au Sud des populations dans lesquelles parfois pratiquement un adulte sur deux est infecté par le virus du VIH/SIDA, comme c'est le cas au Botswana, en Afrique du Sud ou au Malawi.

Les questions que l'on alors en droit de se poser sont la suivante : l'Islam, religion dominante dans les pays nord africains et dans de nombreuses communautés oues-africaines, constituerait-il un rempart contre l'épidémie du SIDA? Au-delà des tabous et des silences, peut-on affirmer que la sexualité spécifique des musulmans, qui repose notamment sur une faible rotation des partenaires et une sexualité dans le cadre du mariage est un élément clé pour la compréhension de la problématique ? Quelles sont les réponses politiques à l'épidémie ? Associent-elles la communauté religieuse ? Sous l'effet de la mondialisation et des changements des comportements des jeunes africains musulmans, ira-t-on vers un nivellement des taux de prévalence de part et d'autre du Sahara ?

Telles sont les questions auxquelles je tenterais de dégager quelques éléments de réponse dans ma communication. Pour cela, la réflexion se fera en trois grandes étapes.

Je commencerai par dresser un état des lieux de l'épidémie du SIDA en Afrique, en comparant les pays musulmans à ceux non musulmans. Ce sera l'occasion de s'interroger sur la fiabilité des données quantitatives et qualitatives collectées dans la région, ainsi que sur la validité des statistiques officielles, en particulier dans les pays musulmans dans lesquels le sexualité et le SIDA représentent encore des tabous.

La seconde partie de la communication essaiera de dégager les liens entre l'Islam et la faible prévalence du SIDA. Les principaux déterminants que nous nous proposons d'étudier sont la sexualité, la contraception, la nuptialité et la circoncision. Il s'agit là d'éléments clés pour la bonne compréhension du processus épidémique en Afrique musulmane.

La dernière partie de la communication s'attachera à présenter toute une série de recommandations en vue de faire profiter les populations africaines non musulmanes de

l'expérience plus ou moins réussie des pays africains musulmans. Ce sera également l'occasion d'émettre quelques éléments de réflexion en termes de perspectives.